



L'INVITÉ

Lycées. Rencontre
avec des femmes
ingénieures

Pour cette quatrième édition des Sciences de l'ingénieur au féminin, les lycées de Brest ont mis à l'honneur les femmes ingénieurs et étudiantes à travers des conférences. Rencontre avec Laurence Pagnanini (ci-dessus), ingénieur sécurité au DCNS.

> Quelles sont vos responsabilités en tant qu'ingénieure sécurité ?

« Il faut s'assurer que les ouvriers sont aux normes dans leur façon de travailler. On fait de la prévention au niveau des risques industriels. Il faut qu'il y ait un environnement sécuritaire pour eux. Afin qu'aucun accident ne soit généré. C'est vraiment comment ne pas reproduire les accidents ».

> Etudiantes ingénieures ou en activité, les femmes sont-elles nombreuses ?

« Non, elles ne le sont pas. Cela reste encore assez rare. Dans mon école, nous étions seulement 20 %. La formation était couplée avec une filiale environnement, et les femmes étaient plus nombreuses dans cette filière. L'intitulé ingénieur dans les risques industriels et autres termes dans ce domaine font

peur. Au sein de la branche recherche, j'étais la seule fille dans un groupe de dix personnes ».

> Être une femme dans le milieu scientifique, ça change quoi ?

« Il y a certains préjugés à dépasser. Cela dépend des gens qui sont en face, des collègues. On va faire un effort pour s'adapter, pour ne pas être différente. On remarque plus le fait d'être une femme dans certains milieux. Il y a des avantages, on retient plus facilement nos noms, notre présence par rapport à d'autres collègues hommes. Toutefois, on a parfois l'impression d'être la secrétaire du groupe dans lequel on travaille. Il y a encore des progrès à faire ».

> Quels conseils donneriez-vous aux jeunes filles qui souhaitent suivre vos pas ?

« Déjà, c'est important qu'elles comprennent que le sillon est déjà creusé. C'est pour ça qu'en parler pendant ces conférences est essentiel. Après, il faut oser, il faut croire en soi sans se donner des limites, des barrières. Il faut faire la différence, être curieuse du milieu scientifique et puis aller de l'avant en faisant des choix ».



Métiers scientifiques : des opportunités pour les lycéennes

études

« Ce sont les jeunes filles qui obtiennent les meilleurs résultats et les mentions aux bacs S, paradoxalement, on les retrouve pas dans les filières scientifiques... », constate Éric Laumonier, professeur de science de l'ingénieur au lycée Lapérouse. Fort de ce constat, le lycée Lapérouse a organisé, en partenariat avec l'association Elles bougent (femmes ingénieures et techniciennes dans le domaine scientifique), un moment d'échange et de réflexion sur la place des filles dans les filières scientifiques.

Objectif : tenter d'inverser cette tendance et apporter à 54 jeunes lycéennes des témoignages et des informations éclairantes sur la place des femmes dans ces métiers.

Alors que tous les ans, environ 60 000 lycéennes décrochent un baccalauréat S, 10 % d'entre elles seulement intègrent des classes préparatoires aux grandes écoles. Même si le lycée Lapérouse fait exception avec 40 % des effectifs féminins engagés vers ces filières.

Une première réunion dans l'auditorium a permis aux intervenantes de l'association et de l'UPSTI (Union des Professeurs de Science et Techniques de l'Ingénieur)

d'échanger et de présenter des chiffres et de discuter. Organisation ensuite de cinq tables rondes en groupes restreints et en secteur d'activité des mairaines de haut niveau, venues témoigner à cette occasion de leur expérience professionnelle et personnelle... Étaient présentes : Marie-Agnès Gandrieau, scientifique à Airbus, ou Catherine Pons-Lelardeux, ingénieur chercheur à l'Université Champollion d'Albi, ou encore Élise Vareilles, ingénieur des Mines à Albi. Comment et pourquoi devenir chercheuses ? Comment concilier la vie de famille et ces métiers ?

« Le but était de permettre à ces jeunes filles de se retrouver en groupe de quinze », explique Valérie Pécoud, la proviseure adjointe. « L'objectif consistait à libérer la parole afin de lever des appréhensions. L'an prochain, elles vont devoir choisir une filière universitaire. Cela mérite un travail de réflexion construit ; visiblement, toutes n'ont pas une juste représentation de leur potentiel puisqu'elles ne vont pas spontanément vers les carrières scientifiques. »



ORIENTATION

Les lycéennes encouragées à se lancer dans l'ingénierie



Des tables rondes étaient organisées avec les lycéennes.

L'initiative a déjà fait son chemin dans les collèges et lycées. La 4^e édition des sciences de l'ingénieur au féminin s'est tenue le jeudi 24 novembre. Au total, cinq établissements du département étaient partenaires des associations UPSTI et Elles bougent pour cette journée placée sous le signe des femmes ingénieures.

Le lycée Vilgénis de Massy a accueilli quatre intervenantes (dont 3 de l'Onera et une de General electric), qui ont présenté leur métier et leurs

entreprises aux étudiantes. Un objectif : montrer aux jeunes filles qu'elles ont toute leur place dans cette branche, majoritairement masculine. Pour Marc Rossano, le proviseur de l'établissement, « *Les jeunes femmes doivent pouvoir faire leur choix seules, mais surtout être bien informées* ». De nombreux sujets ont été abordés lors de tables rondes et les lycéennes ont posé toutes les questions qu'elles souhaitaient aux professionnelles. De quoi susciter des vocations.

■ A. Brachet

Métiers scientifiques : des opportunités pour les lycéennes



Premiers échanges dans la salle de l'auditorium avant les tables rondes entre les lycéennes et les marraines./ Photo DDM, D.C.

«Ce sont les jeunes filles qui obtiennent les meilleurs résultats et les mentions aux bacs S, paradoxalement, on ne les retrouve pas dans les filières scientifiques...», constate Éric Laumonier, professeur de science de l'ingénieur au lycée Lapérouse. Fort de ce constat, le lycée Lapérouse a organisé, en partenariat avec l'association Elles bougent (femmes ingénieures et techniciennes dans le domaine scientifique), un moment d'échange et de réflexion sur la place des filles dans les filières scientifiques.

Objectif : tenter d'inverser cette tendance et apporter à 54 jeunes lycéennes des témoignages et des informations éclairantes sur la place des femmes dans ces métiers.

Alors que tous les ans, environ 60 000 lycéennes décrochent un baccalauréat S, 10 % d'entre elles seulement intègrent des classes préparatoires aux grandes écoles. Même si le lycée Lapérouse fait exception avec 40 % des effectifs féminins engagés vers ces filières.

Une première réunion dans l'auditorium a permis aux intervenantes de l'association et de l'UPSTI (Union des Professeurs de Science et Techniques de l'Ingénieur) d'échanger et de présenter des chiffres et de discuter. Organisation ensuite de cinq tables rondes en groupes restreints et en secteur d'activité des marraines de haut niveau, venues témoigner à cette occasion de leur expérience professionnelle et personnelle... Étaient présentes : Marie-Agnès Gandrieau, scientifique à Airbus, ou Catherine Pons-Lelardeux, ingénieur chercheur à l'Université Champollion d'Albi, ou encore Élise Vareilles, ingénieur des Mines à Albi. Comment et pourquoi devenir chercheuses ? Comment concilier la vie de famille et ces métiers ?

www.ladepeche.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

«Le but était de permettre à ces jeunes filles de se retrouver en groupe de quinze», explique Valérie Pécoud, la proviseure adjointe. «L'objectif consistait à libérer la parole afin de lever des appréhensions. L'an prochain, elles vont devoir choisir une filière universitaire. Cela mérite un travail de réflexion construit ; visiblement, toutes n'ont pas une juste représentation de leur potentiel puisqu'elles ne vont pas spontanément vers les carrières scientifiques.»



Ingénieure avec un e!

(visuel indisponible)

Auprès de leurs aînées, des étudiantes témoignent.

Événement national soutenu par le ministère de l'Éducation nationale, l'association « Elles bougent » et par l'UPSTI (l'Union des professeurs de sciences et techniques industrielles), la quatrième édition de la journée « Les sciences de l'ingénieur au féminin » a été relayée jeudi dernier au lycée Augustin-Thierry. L'opération réunissait deux femmes ingénieures (Agnès Magne, ingénieure en mécanique et ex-chef de travaux de l'établissement, et Anne-Marie Jolly, ingénieure en automatique) et cinq étudiantes de Blois de l'Insa (Institut national des sciences appliquées Centre-Val de Loire, partenaire de l'événement) devant un public de collégiennes et de lycéennes ayant choisi une formation scientifique et/ou technologique. L'idée étant bien entendu de sensibiliser les jeunes filles aux carrières scientifiques et technologiques et de susciter des vocations. Bien que très différentes, les interventions de MM es Magne et Jolly sur leur parcours et expérience ont eu en commun de faire tomber bon nombre de préjugés sur la question. Il en a été de même en ce qui concerne les témoignages des cinq élèves-ingénieures de l'Insa. Qu'elles l'expriment clairement ou pas, il était évident à les écouter, et à les regarder, qu'aucune d'elles ne regrettait son choix. Elles s'en sont montrées d'autant plus à l'aise pour répondre aux nombreuses questions, s'appliquant notamment à rassurer et à rappeler aussi « *qu'on a le droit et le temps de changer d'avis.* » Pour finir, une vidéo sur la vie au campus de l'Insa de Lyon a pu faire tomber quelques dernières appréhensions.

Sciences de l'ingénieur au féminin

Jeudi 24 novembre, 38 élèves de 1ère S et STI2D du lycée Blaise Pascal de Rouen ont participé à la 4ème édition de la journée nationale des sciences de l'ingénieur au féminin, organisée par l'association « Elles bougent » et l'UPSTI (Union des Professeurs de Sciences et Techniques Industrielles).

le 30 novembre 2016



Sciences de l'ingénieur au féminin

Deux ingénieures en activité, Gaëlle Godard et Aude Alberio-Bichara, ainsi que deux étudiantes ingénieures au CESI, Solange Diatta et Alexie Gibault, sont venues interagir avec les lycéennes pour les sensibiliser aux sciences de l'ingénieur. Elles l'affirment : « ces métiers ne se conjuguent pas qu'au masculin ».



« Vous ne devez pas hésiter à vous engager dans cette voie professionnelle. Les femmes ingénieures sont présentes et actives. Les entreprises sont très demandeuses, à profil égal, elles porteront leur dévolu sur une femme. Vous savez pourquoi ? Car s'il n'y avait que des hommes, ils présenteraient les mêmes idées, alors que le métier d'ingénieur demande d'innover sans cesse. Pour se démarquer, les entreprises ont besoin de

recruter des équipes où subsiste la diversité, pour créer et inventer le futur » a indiqué Aude Alberio-Bichara, ancienne élève de l'ESIGELEC.



A ces propos, Alexie Gibault a ajouté : « Il y a énormément de possibilités de carrière dans l'ingénierie, alors ne vous cantonnez pas uniquement aux filières traditionnelles. Il faut aller là où vous avez envie d'aller ».

Si les lycéennes connaissent, globalement toutes dans leur entourage, un ingénieur, elles ne se prédestinaient pas forcément à ce métier mais plutôt à des études en médecine.

Florence Ribera, CPE et référente égalité filles-garçons du lycée, a souligné : « Nous avons organisé cette journée pour les élèves de 1^{ère} pour enclencher un processus de réflexion sur leur avenir professionnel avant l'entrée en terminale. Nous voulions, à travers ces échanges, qu'elles comprennent qu'en choisissant la filière scientifique, elles font un choix judicieux. De nombreuses portes vont s'ouvrir dans un avenir proche. Si ces femmes ingénieures ont pu influencer sur un projet d'études scientifiques, ne serait-ce qu'à une lycéenne, pour moi le contrat sera rempli. »



Ville de **Dinan**

ROGER VERCEL. Un ingénieur, une ingénieure



Audrey Mouche a intéressé les jeunes filles en réalisant des expériences.

Pour la troisième année consécutive le collège a participé à l'édition nationale de promotion des métiers scientifiques et techniques au féminin auprès des 82 filles de 3e.

« Cette journée nationale, Les sciences de l'ingénieur au féminin, a pour but de sensibiliser les élèves filles aux carrières scientifiques et techniques au travers du témoignage de techniciennes, de chercheuses, d'ingénieures et d'élèves ingénieures, de mettre l'accent sur les réussites de parcours au féminin auprès de la population scolaire, et ainsi modifier des représentations souvent erronées sur les carrières scientifiques » indique Elisabeth Duclos, professeure de physique chimie et professeure Principale de 3e ainsi que référente Parcours avenir. Elle était, avec Laurence Jean-Marie, professeure documentaliste, l'une des deux responsables de cette matinée de jeudi.

Une dizaine d'intervenants ont ainsi expliqué leur métier

de scientifique au cours de cette matinée, comme Audrey Mouche, doctorante Inserm au centre de lutte contre le cancer à Rennes et Florence Jouan technicienne en ce même lieu. « C'est notre première intervention de ce type. Après avoir expliqué notre métier, nous réalisons de petites expériences qui peuvent peut-être permettre aux jeunes filles de trouver leur voie. »

Durant des échanges d'environ 25 minutes, les élèves filles de 3e ont participé à sept ateliers différents, comme celui de Sandrine Baron, chercheuse en bactériologie au laboratoire Anses à Ploufragan. « Je fais réaliser des expériences autour des bactéries. Je demande aux jeunes filles de mettre leurs doigts sur une boîte et par la suite en classe dans quelques jours, elles pourront se rendre compte que des bactéries apparaissent sur ces boîtes. »

Encore un peu plus loin, dans une autre salle, Jean-François Lossois, responsable des ressources humaines chez Blanc Aero Technologie du Groupe Lisi Aerospace à Saint-Brieuc relate :

« J'apporte une vision globale du parcours de formation des filières scientifiques. Il y a un certain nombre de jeunes filles intéressées par ces filières, mais il y a aussi toujours un frein. Il faut éviter l'aiguillage par défaut, les sciences sont des métiers d'avenir, tout comme l'aéronautique où les recrutements d'ingénieur sont très importants, tout comme dans les industries de pointe en général. » Une jeune fille semble bien avoir reçu le message. Océane est une férue d'astrophysique : « J'ai toujours été intéressé par ce domaine, je regarde beaucoup de vidéos, j'en parle avec d'autres personnes, même si mes parents ne comprennent pas obligatoirement ma passion. Je suis donc avec intérêt le voyage du spationaute français Thomas Pesquet. » Et Elisabeth Duclos, la responsable de cette manifestation au collège de conclure : « La science est notre quotidien. »

Xavier BIZOT (CLP)



LYCÉE LE DANTEC. Oui, les filles peuvent être ingénieurs !



Professeure de maths et membre de l'association Elles bougent, Françoise Garlet, entourée de deux intervenantes pour la Journée des sciences de l'ingénieur au féminin.

La Journée nationale des sciences de l'ingénieur au féminin s'est déroulée jeudi dernier. À cette occasion, via l'association Elles bougent, Françoise Garlet, professeure de mathématiques au lycée Le Dantec, a reçu une trentaine de jeunes filles en seconde au lycée Le Dantec, option sciences de l'ingénieur.

« L'idée était de leur expliquer ce métier d'ingénieur et ses différentes facettes. Et surtout que ce n'est pas un secteur fermé aux filles ! »

En effet, les femmes sont très peu représentées dans ces métiers.

« Au niveau national, il y a autant de filles que de garçons en terminale S. Cependant, on observe seulement

30 % de filles ingénieurs. » Selon Françoise Garlet, « les filles n'osent pas, elles pensent que ce n'est pas un métier pour elles ».

Deux intervenantes

Pour cette matinée, la professeure de mathématiques avait convié une étudiante de l'IUT en réseaux et télécoms. « Nous sommes 4 filles sur 77 élèves... » Une femme ingénieur au service routier était également présente. « Même constat : 5 filles sur 55 personnes ! »

Ces femmes espèrent ainsi que leur témoignage pourra servir à faire évoluer la représentation féminine dans les sciences de l'ingénieur.



COLLÈGE SÉBILLOT. Les filles sensibilisées aux carrières scientifiques et techniques

Jeudi, profitant de la 4^e édition de la journée nationale « Les Sciences de l'Ingénieur au Féminin », Mohamed Mouquere, principal du collège Sébillot et Annaïck Grouazel, référente égalité filles/garçons au sein de l'établissement ont organisé auprès des jeunes filles de 3^e une sensibilisation aux métiers de l'ingénierie. Partant du simple constat que les filles réussissent mieux dans les études que les garçons (74,4 % des filles pour 63,9 % des garçons passent en seconde générale) Toutefois, par la suite, elles se détournent des carrières scientifiques et techniques Pourquoi ?

« Il fallait leur montrer que ces métiers s'adressaient tout aussi bien à elles qu'aux garçons. Pour soutenir notre propos, deux étudiantes en réseaux et télécommunications en alternance à l'IUT de Saint-Malo nous ont rejoints, Marion Folicher et Marie Samson, explique Annaïck Grouazel. Heureuses parmi une classe majoritairement composée



Les filles restent peu nombreuses dans les carrières scientifiques et techniques. Au collège de Matignon, elles ont été sensibilisées à ces filières.

de garçons, elles ont su transmettre leur enthousiasme. »

Certes, la thématique des métiers fut abordée, mais aussi le quotidien et l'avenir des unes et des autres. Les clichés ont la vie dure et une élève, Orane Chair a exprimé sa satisfaction que l'on aborde enfin ce thème.

Les élèves ont toutefois regretté que cette intervention arrive trop tard pour modifier leur lieu de stage d'observation mais ont trouvé intéressant de découvrir de nouveaux métiers

et d'entendre des messages positifs.

« Il faut avoir confiance en vous et détrompez-vous : être minoritaire dans une classe de garçons n'a pas que des désavantages », affirme Marie Samson.

« Expérience à renouveler », confirme le principal, convaincu de la nécessité de ce type d'intervention pour briser cette barrière que les filles élèvent par peur - infondée - de ne pas réussir.

Cette journée et cette intervention ont été organisées par l'intermédiaire de l'Association « Elles bougent » ainsi que de l'Union des Professeurs de Sciences et Techniques Industrielles. Créée en 1982, elle fédère et crée un réseau de plus de 700 Professeurs de Sciences de l'Ingénieur, répartis dans plus de 200 établissements, en France et à l'étranger, ainsi qu'un réseau de nombreux partenaires industriels.



Être ingénieur, c'est aussi pour les filles

Saint-Michel-de-Maurienne

Collège : "Des sciences de l'ingénieur au féminin",

Dans le cadre de la 4e édition de la journée nationale "Des sciences de l'ingénieur au féminin", les élèves de 3e du collège Paul Mougin ont rencontré des marraines techniciennes et ingénieurs. Ce moment a été animé par trois femmes ingénieurs: Émeline Coudurier, travaillant à l'usine EDF du barrage du Mont-Cenis, Estelle Fistarol, d'une unité EDF de Chambéry, et Mélissa Guiguet, de l'Onera de Modane-Avrieux.

Les filières scientifiques et techniques sont peu prisées des jeunes filles

L'objectif de l'animation, organisée par l'association "Elles bougent" et l'Union des professeurs de sciences et techniques industrielles (UPSTI), est de lutter contre les stéréotypes filles-garçons dans le monde du travail, et aussi de sensibiliser à la désaffection par les filles des métiers des filières scientifiques et techniques. Chaque année, au niveau national, 15 000 collégiennes et collégiens, lycéennes et lycéens, et 1 000 femmes techniciens et ingénieurs se rendent dans 175 établissements, et peuvent échanger sur cette thématique. Cette initiative est placée sous le patronage du ministère de l'Éducation nationale.



0pcAIRkaYZ-9xORl7B_9RVbQFjg2LkxYk_18rpu10D7lQ9dBe29bxb0Yl9_32jyxbZDA3



Collège La Boétie : les sciences de l'ingénieur au féminin



Les marraines de la journée trois professionnelles en sciences de l'ingénieur

Pour la première fois, jeudi 24 novembre, à l'occasion de la journée nationale Sciences de l'ingénieur au féminin, le collège a organisé une rencontre entre les collégiens et les collégiennes en classe de 3^e et trois marraines venant d'entreprises déterminantes de notre société. La quatrième édition de cette journée a eu lieu pendant la semaine Ecole-Entreprise, dont l'objectif est de mettre en valeur les échanges entre les entreprises et le monde éducatif et de les promouvoir.

Cette journée nationale est organisée par l'association Elles bougent et son réseau de marraines techniciennes et ingénieures, et par l'UPSTI* et son réseau de professeures et de professeurs dans les collèges et lycées, afin de susciter des vocations scientifiques et techniques, notamment auprès des jeunes filles.

Un enjeu de taille.

Le métier d'ingénieur est porteur d'emplois et de très belles carrières. Mais seulement un ingénieur sur

cinq est une femme. Les industriels, pour mieux innover, souhaitent varier les profils dans leurs équipes où les femmes sont les bienvenues.

C'est donc autour de ce thème qu'une quarantaine de collégiennes et de collégiens ont pu échanger avec une technicienne en bureau d'études et une ingénieure en conception moteur de fusée de l'entreprise Airbus-Safran-Launchers, et une ingénieure en hydroélectricité de EDF.

Les jeunes ont posé de nombreuses questions sur le métier d'ingénieur et les préjugés sur cette profession. Peut-on concilier vie de femme et vie d'ingénieur ? Ces métiers sont-ils des métiers d'avenir ? Qu'est-ce qu'une journée d'ingénieur ? Comment devient-on ingénieur ?... Les trois intervenantes ont répondu en toute franchise, sans langue de bois, et les élèves ont apprécié. Certains envisagent même de revoir leur projet professionnel.

La journée s'est terminée autour d'un petit goûter durant lequel des élèves ont pu encore poser des questions plus personnelles aux trois marraines qui ont aussi apprécié ce moment de partage.

* UPSTI : Union des professeurs de sciences et techniques industrielles.



AUCH

Rencontre avec des ingénieures

Sciences de l'Ingénieur à Pardailhan



l'accueil des ingénieures



Un choix et une orientation



Le lycée Pardailhan organisait une demi journée «sciences de l'ingénieur au féminin» jeudi dernier. L'objectif était de permettre la rencontre entre nos lycéennes et des ingénieures pour :

- promouvoir les métiers et carrières scientifiques auprès des lycéennes car il y a un réel enjeu sociétal à former des techniciens, ingénieurs, chercheurs ;

- inciter les filles à poursuivre dans cette voie valorisante ;

- lutter contre l'autocensure des filles après le bac qui n'osent pas continuer dans les domaines scientifiques ;

- rencontrer des « acteurs de la science dans l'industrie » pour combler le manque d'environnement



Mme Guylène ESNULT



M. Jose Barreau

scientifique dans le département.

Cette action, jamais réalisée dans le Gers et dans notre lycée, permet au seul lycée gersois de participer à la «semaine nationale de l'industrie» et à la «4e journée nationale des sciences de l'ingénieur au féminin». Cette dernière action nationale était impulsée par les associations «elles bougent» et «UPSTI». Une thématique intéressante (enjeux sociétal du recrutement de scientifique en France, travail sur l'orientation post-bac, mixité fille/garçon dans les professions, autocensure des filles, représentations autour des métiers...) qui a réuni

une soixantaine de filles au tour de 6 ingénieures ou élèves pour une matinée. Pour se projeter dans un métier ou une carrière, les rencontres avec des femmes en poste sont déterminantes..

L'enjeu est de taille : Le métier d'ingénieur est porteur d'emplois et de très belles carrières. Mais seulement 1 ingénieur sur 5 étant une femme ce genre de rencontre peut être déterminant .

Mme Guylène Esnault, Inspectrice d'Académie, Directrice des Services de l'Éducation Nationale du Gers ou vrait cette journée en compagnie de José Barreau, Proviseur.



PASTEUR

Des femmes ingénieurs à la rencontre des lycéennes

Dans le cadre de la journée nationale « Les sciences de l'ingénieur au féminin », organisée par l'Union des professeurs de sciences et techniques industrielles (Upsti) et l'association Elles bougent, le lycée Benjamin-Franklin a proposé une rencontre entre les élèves de première S, et des femmes ingénieurs pour échanger autour de la profession.

Jeudi, elles étaient 8 ingénieurs, venues d'entreprises orléanaises (Thalès, John Deere, Hutchinson, Mars, Sandvik...) de postes, d'âges et de compétences différentes, pour apporter leurs témoigna-

ges et répondre aux questions des élèves.

« L'objectif est de promouvoir l'ambition scolaire, avec un focus particulier sur les métiers d'ingénieur, et plus particulièrement sur la place des femmes dans la profession », précise Lionel Grillet, enseignant en sciences de l'ingénieur, membre de l'Upsti.

« Actuellement, sur 25 jeunes filles, 2 seulement s'orientent vers le métier d'ingénieur ! Le but est de sensibiliser les lycéennes aux carrières scientifiques et technologiques au travers de ces témoignages », ajoute-t-il. ■



RENCONTRE. Professionnelles et lycéennes ont échangé autour des carrières scientifiques et technologiques.

Des femmes ingénieurs à la rencontre des lycéennes



Dans le cadre de la journée nationale « Les sciences de l'ingénieur au féminin », organisée par l' Union des professeurs de sciences et techniques industrielles (Upsti) et l'association Elles bougent, le lycée Benjamin-Franklin a pr...

accès abonné : http://www.larep.fr/orleans/education/2016/12/05/des-femmes-ingenieurs-a-la-rencontre-des-lyceennes_12195801.html

IngénieurE au féminin : pour des parcours post-bac ambitieux

En direct des écoles, collèges et lycées

Le jeudi 24 novembre 2016, dans le cadre de son Parcours Avenir et de la semaine de l'industrie, le lycée général et technologique Pardailhan a souhaité participer à la journée nationale « Sciences de l'ingénieur au féminin » organisée dans près de 750 établissements scolaires de toute la France en partenariat avec les associations « Elles bougent » et « U.P.S.T.I. ». A cette occasion, l'ensemble des filles en 1S, de TS volontaires et quelques lycéennes de seconde ayant choisi l'enseignement d'exploration "MPS" étaient présentes.





[Visualiser l'article](#)

Une centaine de lycéennes ont, dans un premier temps, été **accueillies par Guylene Esnault**, Inspectrice d'académie-Directrice académique des services de l'éducation nationale du Gers pour leur présenter la problématique de la journée et leur rappeler qu'elles ont leur place dans l'ingénierie.

Cinq ingénieures, aux parcours et secteurs d'activité différents, ont ensuite présenté individuellement leur métier, leur entreprise et ont donné quelques conseils aux lycéennes avant de les rencontrer, de façon individuelle, lors de tables rondes.

Ces dernières ont permis aux lycéennes de s'approprier les enjeux du métier d'ingénieure, leur quotidien et de mieux connaître les parcours des scientifiques venus au lycée. Les échanges étaient orientés sur le quotidien du métier, les préjugés liés à la profession et la possibilité de concilier facilement une vie professionnelle et une vie privée.

Ces discussions ont été l'occasion d'affiner, chez nos élèves, la présentation de ce métier d'avenir. Il en ressort que les études d'ingénieur donnent accès à une diversité de métiers suivant...

... la personnalité et les envies des différents moments de la vie : métiers de terrain, d'expertise et des fonctions de managers;

... les goûts: domaines techniques (naval, travaux publics, ferroviaire, automobile, aéronautique, énergie...) ou domaines de service (banque, assurance, numérique-digital...);

... l'ambition et les perspectives de mobilité professionnelles et géographiques (France et étranger).

La séance s'est terminée par la présentation des parcours, très variés et possibles, après le bac pour devenir ingénieure. "Parcours" qui ont pu être étudiés avec la conseillère d'orientation du lycée lors d'entretiens individuels: CPGE, prépa intégrée, école d'ingénieur, IUT suivi d'une classe ATS, Licence "prépa-concours"...



Partout en France et dans le monde, des femmes ingénieures innovent et réinventent le monde de demain. Qu'elles soient arrivées dans l'industrie et la technologie, par goût ou par hasard, elles sont toutes passionnées par leur métier, et enthousiastes pour en parler...

Partout en France, des lycéennes s'interrogent sur leur orientation, encore trop souvent décidée à la hâte, par méconnaissance des métiers. Notamment les parcours scientifiques et technologiques d'ingénieurs et techniciennes, qu'elles n'intègrent pas dans leurs choix, à cause de stéréotypes induits et d'idées fausses sur ces filières.

www.ac-toulouse.fr

Pays : France

Dynamisme : 5



[Visualiser l'article](#)

Pour se projeter dans un métier ou une carrière, les rencontres avec des femmes en poste sont déterminantes...

L'enjeu est de taille : le métier d'ingénieur est porteur d'emplois et de très belles carrières, mais seulement 1 ingénieur sur 5 est une femme alors qu'elles sont à parité avec leurs homologues masculins en Terminale S. **Les industriels, pour mieux innover, souhaitent varier les profils dans leurs équipes : les femmes sont les bienvenues !**



TOMBLAINE

Les sciences de l'ingénieur au féminin



Il s'agit de susciter des vocations scientifiques auprès des collégiennes.

Les marraines de l'association "Elles bougent", les chercheuses et étudiantes des écoles d'ingénieur ont semé leurs graines auprès des jeunes filles de 3e du collège Jean-Moulin.

Vous, les filles, vous voulez être utiles à la société, engagez-vous dans l'innovation. Visez le haut ni-

veau, ayez de l'ambition ! » Rien de mieux pour sensibiliser les collégiennes que des témoignages d'ingénieures, techniciennes et élèves ingénieures, venues débattre en petit comité avec elles.

« Il s'agit de limiter le poids des préjugés et les phénomènes d'autocensure qui empêchent trop souvent les jeunes filles de s'engager dans les filières scientifiques » indique Patricia Chaleix, principale de l'établisse-

ment, qui a souhaité s'associer à la 4e journée nationale des sciences de l'ingénieur au féminin. L'enjeu est de taille. Seulement 27 % de filles poursuivent des études d'ingénieurs. « Pour se projeter dans un métier ou carrière, ces rencontres sont déterminantes, ajoute Mme Chaleix, les filles doivent prendre les postes qui leur tendent les bras dans des emplois d'avenir, sources d'innovation technologiques. »



Tomblaine : les sciences de l'ingénieur au féminin

Les marraines de l'association "Elles bougent ", les chercheuses et étudiantes des écoles d'ingénieur ont semé leurs graines auprès des jeunes ...

Article avec accès abonnés : <http://www.estrepublicain.fr/edition-de-nancy-agglomeration/2016/12/15/tomblaine-les-sciences-de-l-ingenieur-au-feminin>



NOGENT-SUR-OISE

Les ingénieurs un métier aussi au féminin



Un échange entre lycéennes et femmes ingénieurs a eu lieu dans l'établissement d'enseignement à vocation scientifique.

Récemment la «Journée des Sciences de l'Ingénieur au féminin» a eu lieu au lycée Marie-Curie. Cet événement national qui se déroule dans plus de 160 lycées et collèges de France et d'outre-mer s'inscrit dans un programme commun de sensibilisation des jeunes filles aux métiers scientifiques et techniques comme ceux de l'ingénierie permettant de promouvoir l'égalité des chances filles garçons. Des femmes ingénieurs, appelées des «marraines», secondées par des

élèves ingénieures, appelées «ambassadrices» ont partagé leurs expériences avec plus de 130 lycéennes, la plupart de Seconde Générale et Technologique.

Cette journée exceptionnelle avait pour objectifs de sensibiliser les jeunes collégiennes et lycéennes aux carrières scientifiques et technologiques au travers des témoignages d'ingénieures, techniciennes et élèves ingénieures, de les informer sur la variété des métiers et des parcours de forma-

tion menant aux emplois d'ingénieur et de susciter des vocations pour des métiers d'avenir dans l'industrie.

Cette manifestation était organisée par les associations «Elles bougent» et «UPSTI», Union des Professeurs de Sciences et Techniques Industrielles exerçant en Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles.

L. L.